

Rivage

Dossier

LE DEVELOPPEMENT DURABLE

L'essentiel
pour agir
page 4

Le DD,
une fin
en soi ?
page 5

Projet
Gaïa
page 8

"Le développement durable est le développement qui satisfait les besoins de la génération actuelle sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins..."
G.H. Bruntland



Au fil des pages

Concept intégrateur et universel, le développement durable est suffisamment consensuel pour réunir des personnes ou des groupes aux intérêts parfois très divergents. En moins de 10 ans, cet obscur concept est devenu mondialement incontournable. Tout le monde se l'est approprié : instances internationales, gouvernements, milieux politiques et économiques, militants associatifs, entreprises du transport, de l'énergie, des déchets, de la production d'eau, jusqu'aux structures éducatives qui proposent « d'éduquer au développement durable ».

Parce qu'il s'intéresse aux besoins des générations actuelles et futures, le développement durable offre une perspective pour l'éducation. L'éducation relative à l'environnement urbain peut trouver dans le développement durable une dimension qui renforce le sens de l'éducation du citoyen-citoyen. Quels sont par exemple nos besoins en termes de déplacements, d'espace, de chaleur, d'alimentation, et comment peut-on y répondre sans compromettre la réponse aux besoins des générations futures ? Comment la ville, qui concentre les réponses à une grande quantité de ces besoins, peut-elle rechercher les meilleures solutions pour éviter les impacts négatifs actuels et futurs de ses activités ?

Poser, dans une situation éducative, la question des besoins d'une population en même temps que celle de la solidarité (penser aux autres populations actuelles et futures), c'est renforcer la dimension de l'action éducative.

Ne tombons cependant pas dans le piège de sacraliser le développement durable au point d'en faire un dogme que l'on ne pourrait pas remettre en cause.

À l'échelle de la ville, de la nation ou de la planète, d'autres objectifs lui sont prioritaires. Le développement durable est d'abord un développement désirable. Il ne peut notamment pas s'imaginer sans la paix et le respect des droits de l'homme.

Eduquer au développement durable est dérisoire en ce 20 mars 2003, alors qu'une nouvelle guerre confronte la première puissance mondiale et un dictateur dans le principal but de la maîtrise du marché du pétrole. Les experts estiment à cinquante années les réserves mondiales de ce carbone fossile, moins si la consommation mondiale continue d'augmenter. Cinquante années pendant lesquelles la première puissance mondiale gardera le pouvoir de provoquer des marées noires et d'augmenter l'effet de serre en se foutant du protocole de Kyoto et des conséquences pour les générations actuelles et futures.

Éduquer reste un chemin prioritaire, même en ce 20 mars 2003 : éduquer est d'abord un chemin pour la paix qui doit être emprunté avec conviction et générosité, malgré les circonstances.

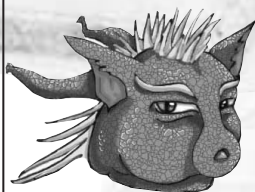
Luc Blanckaert, Président du CIEU

3 VivaCités Nord-Pas de Calais

4 Dossier

Le Développement Durable

8 Animation Pédagogique



Projet Gaïa



10 Animation Pédagogique

Trois séances pour découvrir le DD

12

Une enquête de Humphrey Malone
Détective privé du secteur 4

N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos remarques, suggestions ou compléments d'informations.

Place du Rivage - ISSN 1626-8075

Édité par le CIEU, 4 rue du rivage, Foyer Soleil, 62000 ARRAS

Dépôt légal : à parution

Ad hoc Imprim, 127 bis rue du Temple - 62000 ARRAS

Directeur de publication : Luc Blanckaert

Comité de Rédaction : Equipe du CIEU

Réalisation : Peggy DUBOIS

VivaCités Nord-Pas de Calais

Réseau régional d'éducation à l'environnement urbain

Faire se rencontrer des acteurs de l'Éducation à l'Environnement Urbain issus de champs différents (culture, environnement, social, économie) pour une approche globale de la ville, c'est le leitmotiv de Citéphile, réseau national pour l'éducation à l'environnement urbain, et de VivaCités Nord Pas-de-Calais, réseau régional pour l'éducation à l'environnement urbain. Cependant, dans la réalité, on se heurte évidemment à des freins innombrables pour mettre en œuvre

cette évidence. Chacun est dans sa sphère, dans ses contraintes de calendrier, d'échéancier. Le temps passé pour se rapprocher d'autres acteurs est rarement considéré comme productif et souvent difficile à justifier. Le temps de l'échange avec d'autres champs de compétences nécessite d'expliquer ce que l'on fait et pourquoi on le fait...L'exercice demande modestie et ouverture.

Pourtant depuis trois ans, VivaCités Nord-Pas de Calais a imaginé des

temps particuliers qui permettent cette rencontre informelle : les casse-croûte.

La formule est simple : un vendredi par mois à l'heure du déjeuner, une présentation d'action ou de projet, un débat et un "mot intention - mot en tension".

Ce dernier exercice se pratique collectivement en échangeant sur les différentes représentations d'un mot (utile quand on est issu de champs différents !). La transcription se fait sur deux axes. L'axe vertical présente, en haut, le commentaire du dictionnaire étymologique, en bas, les corrélatifs. L'axe horizontal présente les représentations du mot, du pire vers le meilleur (de droite à gauche ou inversement!). Il semble que ce soit bien l'idée du temps "off" qui plaise autant que les contenus riches et variés des actions présentées et les débats sans enjeu autre que de donner du sens à sa propre action. C'est dans cet esprit que s'est organisé "La ville en débat, carrefour cosmopolite pour des citoyens-citoyens", le 07 février dernier à Henin-Beaumont.

Béatrice Auxet
Présidente de VivaCités
Nord-Pas de Calais

23 rue Gosselet
59000 Lille
vivacites@nordnet.fr



Du citoyen au développement durable

«En approfondissant nos connaissances et en agissant plus sagement, nous pourrions assurer, à nous-mêmes et à notre postérité, des conditions de vie meilleures dans un environnement mieux adapté aux besoins et aux aspirations de l'humanité».

Conférence internationale de Stockholm - juin 1972 - 113 nations y participaient.

Depuis, une vision inédite de l'humanité affirme un nouveau rapport au temps et à l'espace ; notre horizon est désormais planétaire, on parle de village mondial à propos de notre planète et notre souci s'étend à notre descendance lointaine. Une ambition d'une telle envergure, indispensable à la survie de la planète, peut-elle véritablement voir le jour dans le cadre du système actuel? La mise en œuvre du développement durable passe-t-elle par une simple adaptation de la société?

Ou suppose-t-elle son changement? Pour le savoir, analysons très brièvement le comportement des quatre grands acteurs de la société : la science, l'économie, la politique et la population. L'objectif de la science est d'approfondir la connaissance de nous-mêmes et de notre environnement, elle répond donc, à priori, à un intérêt général et public. Celui de l'économie vise au contraire la réalisation du bénéfice le plus grand, ici prime l'intérêt privé et l'obligation de résultats ; l'objectif du politique se doit de proposer un projet de société répondant aux besoins et aspirations de la population et de mettre en œuvre ce projet ; la population enfin, désire voir satisfaits ses aspirations et besoins des plus concrets (santé, pouvoir d'achat...) aux plus abstraits (justice, liberté, beauté...). Cette rapide vue des divers acteurs fait apparaître

au-delà des contradictions objectives entre acteurs, que la population est l'acteur central, car synonyme de l'intérêt général et public, et atteste des multiples dimensions de cet acteur; il est scientifique, ingénieur, technicien pour la science mais n'est que salarié, client ou consommateur pour l'économie. Il est trop souvent électeur ou contribuable pour le politique, alors qu'il devrait avant tout être citoyen, c'est-à-dire acteur de son présent et de son avenir.

L'unique voie de la mise en œuvre du développement durable passe par le développement d'une citoyenneté dans tous les lieux de la société, en faisant des citoyens les décideurs pour une meilleure maîtrise démocratique, les impliquant ainsi tous, du scientifique le plus pointu à la plus modeste des personnes.

Jacques Patris

L'essentiel pour agir

Du citoyen au décideur

« Le Développement durable est un développement qui satisfait les besoins de la génération actuelle sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins »
 Le développement durable insiste sur le rapport entre le développement social et l'opportunité économique, d'une part, et les exigences de l'environnement d'autre part; autrement dit, sur l'amélioration de la qualité de vie de tous, dans les limites de la capacité d'accueil des écosystèmes nourriciers. L'UNESCO parle de «viabilité» qu'appelle un équilibre dynamique entre de multiples facteurs, comprenant notamment les besoins sociaux, culturels et économiques de l'humanité et l'impératif de la protection du milieu naturel auquel elle appartient. « La quête irréfléchie du «développement» ne peut être acceptée quand elle a pour prix des dommages irréparables causés à l'homme et à l'environnement ».
 Ce concept du développement durable s'accompagne de plusieurs principes. Afin de bien comprendre la portée de

la notion du développement durable, il est important de bien intégrer les différents principes énoncés ci-après, qui en forment la base :

- Principe de **prévention** : «il vaut mieux prévenir que guérir».

-Principe de **précaution** : «ne pas attendre l'irréparable pour agir». Toute activité doit être présumée potentiellement nuisible à l'environnement et à la santé, sauf preuve du contraire. Il faut admettre le doute qui signifie qu'on ne peut pas toujours connaître à priori les conséquences de certaines décisions.

-Principe de **responsabilité** :«qui dégrade doit réparer».

- Principe de **participation** : «tous concernés, tous décideurs, tous acteurs». L'application de la participation suppose que les habitants et les acteurs concernés par un projet soient associés dès sa préparation, puis à son élaboration, sa mise en œuvre, son suivi, et son évaluation. La sensibilisation et l'éducation permettent de faciliter la participation.

-Le principe de **subsidiarité** : les problèmes doivent être traités au plus près de l'endroit où ils se posent.

-Le principe de **réversibilité** : chaque décision ou réalisation doit pouvoir être repensée et modifiée.

-La **transversalité** : le développement durable propose une approche systémique des problématiques posées, qu'il s'agisse d'urbanisme, de gestion des ressources en eau ou du traitement des déchets. La conduite d'un projet (conception, mise en œuvre...) dans une collectivité nécessite des échanges entre les services.

-L'**évaluation** : l'évaluation d'un projet permet de déterminer son réel impact en estimant son efficacité (est-ce que le projet ou l'action a contribué à atteindre l'objectif ?), sa pertinence et sa cohérence avec les autres projets dans le temps.

-La notion d'**incertitude** : ce qui est vrai aujourd'hui sera-t-il toujours pertinent?

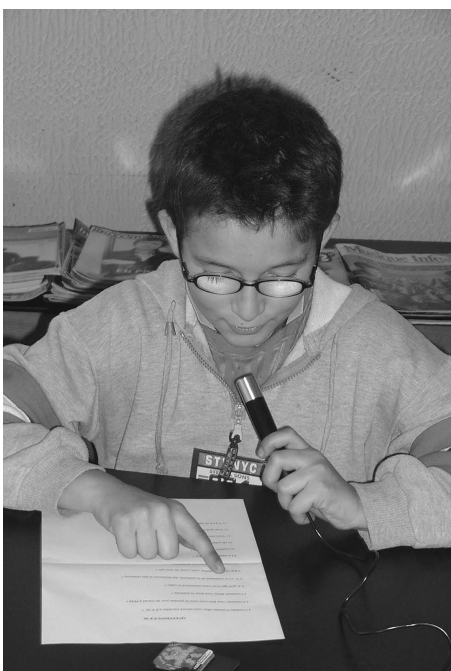
À cet effet, l'Etat a mis en place deux outils pour aider à la mise en place du développement durable. Ces deux outils sont accessibles pour une collectivité locale ou territoriale.

Le premier de ces outils est la charte d'environnement. Les signataires de la charte s'engagent à mettre en place un certain nombre d'actions, d'après les objectifs qu'ils se sont fixés sur les différentes thématiques de l'environnement, nous pouvons citer comme exemple, la construction d'une station d'épuration sur la thématique de l'eau, ou encore le reboisement d'un espace public pour le cadre de vie. Une charte n'est qu'un palier qui permet de prendre en compte l'environnement, et la mise en place d'un dialogue avec les habitants.

C'est un outil qui ouvre sur la participation des habitants à la gestion globale de leur ville, de leur quartier.

L'agenda 21 implique une approche plus globale que la charte d'environnement, c'est un engagement sur le long terme. Il regroupe toutes les composantes d'une ville. Il oblige la collectivité à travailler de manière transversale, c'est pourquoi la mise en place d'un Agenda 21 ne peut se faire que si la plus haute instance de la ville en a la volonté, et que dans un même temps, les différents services se réunissent pour travailler ensemble. Sans ce décloisonnement des services, il est automatiquement voué à l'échec
 L'Agenda 21 implique le croisement des regards entre les différents acteurs de la société : du citoyen aux décideurs.

Marie DECIMA
François DE WAELE



Le DD, une fin en soi ?

Le développement durable propose « une solution » pour l'environnement et l'Homme dans notre société aujourd'hui. Ses éléments permettent de ne pas nous laisser aveugler par l'approche économique de notre société de consommation qui tend à rendre les citoyens de plus en plus consuméristes. Le D.D nous évoque beaucoup : le citoyen, les citoyens du monde, ceux d'aujourd'hui, ceux de demain. Mais l'environnement est toujours perçu comme un milieu de vie ou considéré comme une somme d'éléments placée à la disposition de l'Homme ? Plus loin encore, l'environnement est-il à considérer comme une contrainte ?

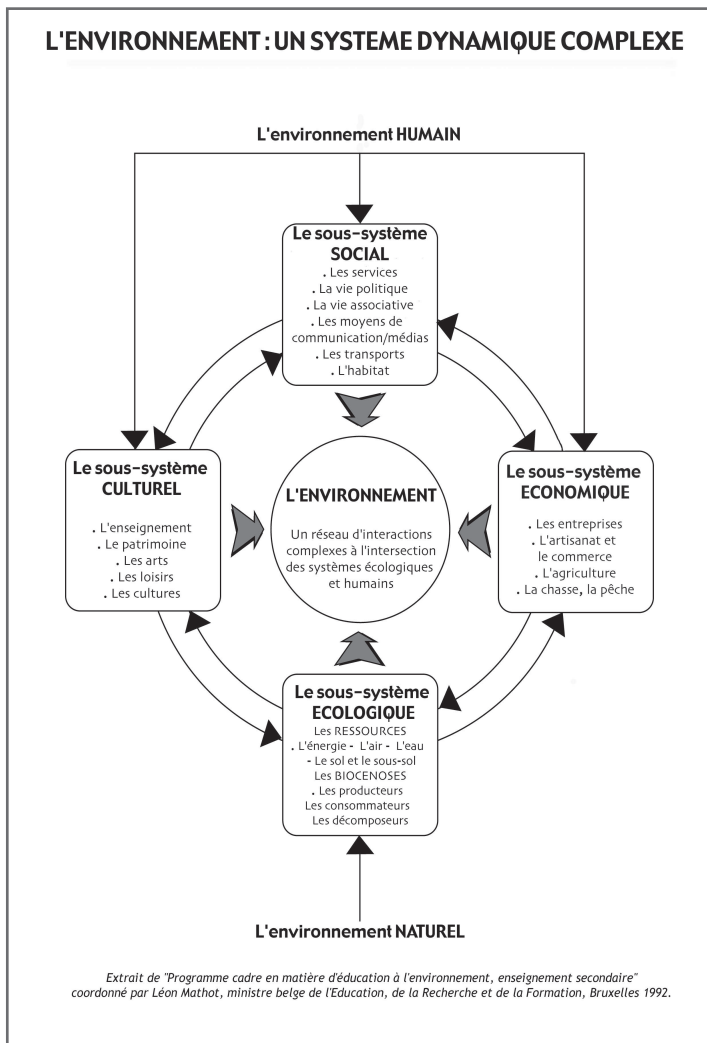
Lorsque nous prenons connaissance du développement durable et de ses principes (cités précédemment dans un autre article) : nous nous disons : « mais oui, bien sûr ! ». Ces principes nous concernent tous, ils résument et constituent les étapes de fabrication, d'évolution dans cette société de production, et peuvent servir d'indicateur de qualité. Le D.D nous invite à décloisonner les services, parle de transversalité, mais pour arriver à son application, il faut que tous les niveaux soient concernés. Quelle mise en place pour aider sans « faire à la place de » pour laisser se développer l'autonomie et la diversité?

pondérance ? Nous avons dans nos sociétés occidentales des habitudes économiques qui pèsent tout au long de nos vies, le développement durable ainsi que ses valeurs viennent les bouleverser.

Le D.D. permet de réutiliser nos expériences, nos réflexions, nos connaissances de l'Homme, d'être proche de l'action, de s'évaluer, de prendre en compte les différentes disciplines, de comprendre l'approche globale, la réversibilité, la participation, la responsabilité, la précaution, la prévention. Cette somme d'éléments, la prise en compte des générations futures, des cultures, de ces aspects avec toutes

les valeurs qui en découlent comme le respect, la tolérance, la solidarité ; ne sont-ce pas là des objectifs comportementaux de l'éducation ; qu'elle soit relative à l'environnement ou pas puisse l'environnement prendre en compte les quatre approches (présentes aussi dans le D.D.) ? Ce sont simplement des éléments de l'éducation. Le D.D. n'est plus alors perçu comme un objectif en soi, puisqu'il est ce qui permet d'arriver à des comportements, des valeurs. C'est donc un moyen, un des nombreux chemins de découverte de soi, des autres et de notre environnement. Il est la boîte à outil, nous permettant de construire, détruire, refaire nos propres outils individuels mais servant collectivement à une vie en équilibre comme les écosystèmes dont nous faisons partie et qu'on tend, par inadaptation ou désintéressement à déséquilibrer. Le développement durable est donc un des moyens pour une « philosophie de vie » (l'épanouissement de l'humanité en exploitant et considérant notre animalité) qui répond aux besoins du moment par rapport à l'évolution de l'Homme.

Que penser alors de l'association de mots qui se développe de plus en plus ces derniers temps : l'éducation au développement durable. Le D.D. est comme un guide, un bâton d'appui pour s'épanouir sur le chemin de nos actions, de nos envies... Le D.D. est applicable au jour le jour, dans ces micro sociétés que pourraient être nos familles, nos cercles d'amis, nos relations. Considérer les quatre approches (sociale, culturelle, économique et écologique) est plus que nécessaire mais ces approches sont-elles considérées avec la même pré-



Éducation au Développement Durable

Une notion soutenable ?

Les raisons qui nous poussent à pratiquer l'Éducation Relative à l'Environnement (ERE) nous sont toutes personnelles. On y retrouve pêle-mêle, des notions d'urgence, de partage, d'amour de la nature, d'envie de protéger un patrimoine pour des générations futures, de faire passer des valeurs de respect ou de citoyenneté, de s'inscrire dans une démarche systémique globale ou simplement d'échanger des moments de plaisir privilégiés. En accord avec ses propres motivations, chacun situe son action selon les spécificités de son champ d'intervention ; par exemple, l'environnement urbain pour certains, le milieu dunaire pour d'autres. Les objectifs que se fixe aujourd'hui l'ERE ainsi que ceux qu'elle s'est fixée hier sont en perpétuelle mutation.

Ainsi, on en vient, depuis quelques années, à parler d'éducation au développement durable. Amélioration ? Déviance ? Il est d'abord nécessaire de préciser ce que nous entendons par l'association de ces deux termes.

Dans notre pratique de l'Éducation à l'Environnement Urbain, il ne s'agit pas de gérer l'environnement, mais de gérer, selon l'éthique de chacun (car chacun peut développer sa propre éthique), nos choix et nos conduites en regard de ce dernier. Les relations que l'on entretient sont alors nécessairement complexes, fortement humanisés et indissociables des relations que les individus entretiennent entre eux. Elles prennent en compte les spécificités de la ville tant au niveau économique, que social, culturel ou écologique. La vocation spécifique de l'ERE est d'agir sur les rapports que les individus entretiennent avec leur environnement.

- L'Éducation au sujet de l'environnement, fondée sur une conception où

l'Homme est au centre de la Nature et qui prétend que la solution à la crise actuelle viendra d'une meilleure gestion des ressources naturelles.

- L'Éducation dans l'environnement, qui déclare que la relation entre les hommes et la nature doit être spirituelle. L'environnement devient source d'inspiration morale, milieu d'apprentissage et ressource pédagogique.

- L'Éducation pour l'environnement est socialement critique et vise le changement radical de la société occidentale et du modèle économique de production et de consommation.

Le Développement Durable, quant à lui, est né du consensus politique nécessaire pour préserver nos besoins présents sans nuire aux besoins des générations futures. Il répond aux inquiétudes et aux priorités inhérentes au monde d'aujourd'hui sans s'afficher comme une solution universelle et absolue. Il n'est pas une fin en lui-même, mais une méthode destinée à répondre à nos préoccupations actuelles. Il s'inscrit, dès ses origines, comme un compromis entre notre société occidentale hyper consommatrice (d'espace, d'énergie, de temps, de créativité, de ressources essentielles à la vie...) et l'urgence écologique de réguler les gaspillages liés à ces mêmes consommations. Au sein de ce consensus, notre environnement n'est appréhendé qu'en tant que contrainte, une contrainte qu'il nous faut gérer comme une ressource épuisable. Cette vision très anthropocentrique (pour ne pas dire très judéo-chrétienne) met en avant divers principes opérationnels qui devraient nous permettre d'assurer une meilleure gestion de la Terre. Ces principes présupposeraient des savoirs, des savoir-faire et des savoir-

critiquer afin que chacun puisse «savoir-être» à même de s'impliquer en tant que citoyen responsable. Le rôle majeur de l'éducation et plus particulièrement, d'une ERE pertinente, et diversifiée prendrait de ce fait toute son importance. Cependant, notre réalité nous démontre quotidiennement qu'il n'en est rien. En croisant les valeurs liées au Développement Durable à celles des différentes tendances de l'ERE, on se rend compte que, dans ses fondements même, le Développement Durable est en relation étroite avec une éducation positiviste où l'Homme est au centre de l'environnement et doit apprendre à gérer le monde qui l'entoure. Même si dans ses principes, le Développement Durable prône la participation citoyenne, les «savoir-critiquer», nécessaires pour s'impliquer pleinement, sont bien trop souvent abrégés à des «savoir-obéir» destinés à engendrer de «belles têtes civiques».

Alors? Qu'en est-il de cette Éducation au Développement Durable? Au-delà du simple apprentissage d'une méthode visant à un développement humain plus équitable et soutenable destiné à une sorte d'élite technocratique. Il n'existe pas une Éducation au Développement Durable, il y a des Éductions qui favorisent le Développement Durable par leur diversité et le respect des différences. De même, au-delà de l'effet de mode, le Développement Durable peut, parce qu'il incite au décloisonnement des services, à la participation des habitants ou nécessite l'évaluation constante des actions entreprises, devenir quant à lui, un formidable catalyseur pour l'action éducative.

Grégoire PINSON

Développement durable et bâtiment

Héritage de l'Homo-économus

En matière d'urbanisme et d'architecture, les choix de conception et de gestion des bâtiments, du quartier voire de la ville sont d'autant plus importants qu'ils influent considérablement sur la consommation d'énergie et des matières premières. Pour rappel, le bâtiment dans son ensemble, utilise environ 40 % de l'énergie consommée en France, et est responsable d'environ 25 % des rejets de CO2.

Le bâtiment participe à la lutte contre l'effet de serre. La France s'est engagée à ramener à leur niveau de 1990 les émissions de gaz à effet de serre dès 2010.

Deux voies s'offrent alors, les économies d'énergie (Nouvelle Réglementation Thermique) et l'utilisation de sources d'énergies les plus écologiques possible (énergies renouvelables). La France s'est fixée pour objectif de satisfaire 21 % de ses besoins énergétiques électriques par l'utilisation de sources d'énergie renouvelable à l'horizon 2010.

Cependant, nous agissons en qualité de pays " surdéveloppé " sans jamais être rassasié de nouvelles productions de toutes sortes. Produire d'avantage, toujours produire au-delà des réels besoins pour vivre ensemble durablement.

Au niveau de la planète, notre niveau de consommation n'est pas généralisable. La lutte contre la crise climati-

que exige, nous disent à l'unanimité les experts, de réduire de 70 % l'émission des gaz à effet de serre par rapport à 1990 !

La notion de développement durable semble politiquement correcte mais la seule façon d'approcher cet objectif c'est la décroissance économique, soit -4 % sur trente ans. Cela implique, bien entendu, une tout autre société. C'est très certainement une utopie mais c'est un projet plus enthousiasmant que par exemple la sur-isolation des bâtiments et la Ventilation Mécanique Contrôlée, même alimentée par une énergie renouvelable.

Face aux normes environnementales sur les rejets et les émissions de gaz polluants, les entreprises de notre société capitaliste ne baissent pas les bras. A partir du sommet de Rio, l'environnement n'est plus considéré en France comme un obstacle par le business et le commerce. Par un curieux tour de passe-passe, l'environnement est désormais présenté comme la voie royale du développement durable.

La banque mondiale qui finance la plupart des projets agréés par le Fond des Nations Unies pour l'environnement a déclaré : " une gestion prudente de l'environnement est un fondement du processus de développement ". Les industriels et les politiques voudraient bien voir le développement durer tout le temps mais cela est improbable. Le

développement ne peut être durable. Le développement que l'on dit durable des bâtiments, des quartiers et des villes c'est leur adjoindre un volet social et une composante environnementale. Les collectivités locales ont bien compris l'importance des préoccupations écologiques sur les préoccupations électorales, sur la vitrine que peut représenter par exemple un lycée HQE dans leur secteur. Pour les industriels c'est une nouvelle façon d'aborder les affaires, pas seulement pour répondre aux consommateurs verts, mais pour rester attractif auprès des partenaires financiers et des actionnaires.

Adhérer au développement durable c'est répondre aux besoins de l'humanité sans compromettre les chances des générations futures. En d'autre terme, c'est vouloir que survivent la couche d'ozone et l'industrie. Comment expliquer qu'en dépit de nos prouesses technologiques et de nos extraordinaires capacités, nous n'ayons pas résolu un problème aussi élémentaire et basique que permettre à chaque être humain d'être nourri, vêtu, abrité et soigné ? Pire encore, c'est au sein même de la prospérité la plus démesurée que certains êtres humains sont de plus en plus frappés ou menacés d'indigence et d'exclusion.

Samuel JUZAC
Architecte

Bibliographie

Fiches Ressources du Cerdd

- L'essentiel pour s'impliquer - La planète sur vos rayons
- L'incontournable participation
- Construire une politique de DD
- Loi durable lex-sed lex
- 10 ans d'actions dans le NPdC
- ...

Le Développement Durable : une autre politique pour les territoires

Edité par le R.A.R.E (Réseau des Agences Régionales de l'Energie et de l'Environnement)

Atlas des risques majeurs Ecologie, Environnement, Nature Michel BARNIER Editions PLON

Une éducation pour l'environnement

Collection André GIORDAN et Jean Louis MARTINAND Z'édicions CRDP Nice

Profession Enseignant Eduquer à l'Environnement

Pierre GIOLITTO et Maryse CLARY Editions HACHETTE

Le Développement Durable en région Nord-pas de Calais CD Rom édité par la région

Documents disponibles au sein de notre Point Environnement Conseil

Contacts

CERDD Centre d'Etude et de Recherche sur le Développement Durable

16 place Cormontaigne 59000 Lille
Tél : 03 20 17 95 10
Fax : 03 20 92 59 03
Email : contact@cerdd.org
Site Web : www.cerdd.org

DIREN Nord-Pas de Calais Direction Régionale de l'Environnement

107 Boulevard de la Liberté 59041 Lille cédex
Tél : 03 59 57 83 83
Fax : 03 59 57 83 00
Email : diren@npdc.environnement.gouv.fr
Site Web : www.environnement.gouv.fr/nord-pas-de-calais

ADEME Délégation Régionale

Centre Tertiaire de l'Arsenal 20 rue du Prieuré 59500 DOUAI
Tél : 03 27 95 89 70
Email : ademe.nord-pas-de-calais@ademe.fr
Site Web : www.ademe.fr

Conseil Régional Nord-Pas de Calais Service DEED, Direction de l'Environnement

Hôtel de Région Centre Rihour 59555 Lille cédex
Tél : 03 28 82 82 82
Site Web : www.nordpasdecalsais.fr

et bien sûr le CIEU...

Projet Gaïa

Une approche ludique

Public

Quatre équipes de 1 à 4 adolescents ou adultes. (de 4 à 16 joueurs).

But de l'outil

Projet Gaïa est un jeu destiné à aborder la notion, souvent complexe, de Développement Durable.

Objectifs de l'outil

- Informer les joueurs que chacun d'entre nous a la possibilité de participer, à son échelle, à diminuer les problèmes environnementaux.
- Permettre aux joueurs de faire des choix entre la coopération, la collaboration et la compétition.
- Aborder les notions de respect des différences de chacun et de tolérance.



- Découvrir, de manière globale, que l'un des grands problèmes environnementaux, des gestes quotidiens et des aménagements aidant à les résoudre.

- S'amuser dans un univers haut en couleurs qui illustre le Développement Durable.

But du jeu

Projet Gaïa est une expérience ludique et

futuriste autour d'un plateau planétaire surdimensionné (1,20m sur 1,20m).

Quatre peuples extraterrestres, les Baladins, les Séides, les Analogues et les Aruspices (incarnés par les joueurs) sont amenés à cohabiter et à tenter de sauver de quatre risques écologiques majeurs (l'un concernant l'eau, l'autre les déchets, les transports et les déplacements ou encore le cadre de vie) les villes qu'ils auront fondées.

Matériel

- Un plateau quadrillé de 6 cases sur 6 cases représentant la surface de la planète Gaïa.
- 32 pièces individualisées représentant les 32 villes majeures de Gaïa. Ces pièces sont de 4 formes différentes afin d'illustrer les aménagements dont elles disposent. Les villes sont :
 - Rondes quand elles gèrent les problèmes liés à l'eau,
 - Carrées quand elles gèrent les problèmes liés aux déchets,
 - Triangulaires quand elles gèrent les problèmes liés au cadre de vie
 - Hexagonales quand elles gèrent les problèmes liés aux transports et aux déplacements.
- 4 pièces menaces : rond, carré, triangle ou hexagone noirs qui se déplacent au gré des joueurs sur le plateau et mettent en danger les villes qui n'ont pas les aménagements appropriés.
- 16 cartes menaces individualisées et distribuées aléatoirement aux quatre équipes, elles indiquent par leur forme les pièces menaces qu'il faut déplacer mais aussi par leur couleur, l'équipe qui jouera ensuite.
- 16 cartes gestes quotidiens individua-

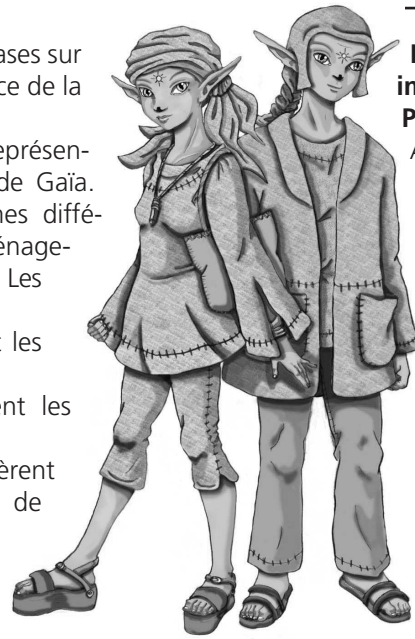
lisées qui sont les secrets des quatre peuples pour lutter contre les quatre menaces.

- 4 cercles citoyens, ils sont la représentation des cartes gestes quotidiens sur le plateau. Ils se déplacent et permettent de sauver les villes.

Projet Gaïa fait appel à un imaginaire fort qui nécessite un arbitre/conteur dont le but sera de poser l'ambiance du jeu et de transmettre les nombreuses informations qu'il recèle.

Le contexte imaginaire de Projet Gaïa

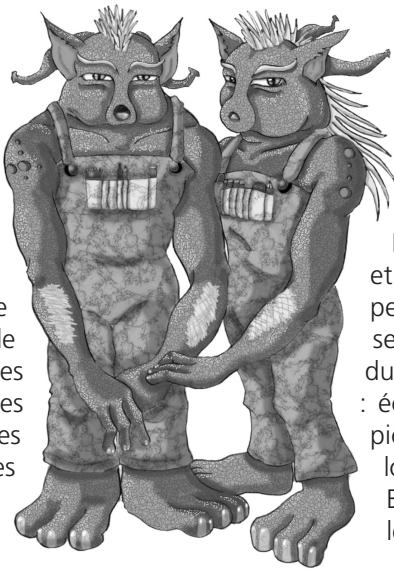
Au IV^e siècle après le grand exode, la terre n'est plus et les humains survivants des catastrophes écologiques ayant causé sa perte, se sont réfugiés dans l'espace. Avec l'aide



de quatre peuples extraterrestres qui ont chacun une approche de la vie différente (culturelle, écologique, sociale et économique), ils tentent de reconstituer les conditions de vie sur la terre du XXI^e siècle afin de mieux comprendre comment ils en sont arrivés là et, surtout, ne plus commettre les mêmes erreurs.

Déroulement d'une partie

Lors d'une partie, les joueurs sont tout d'abord immergés dans l'imaginaire



32 villes (8 par peuple) sur la surface de la planète Gaïa représentée par le plateau de jeu. Lorsque les villes sont fondées, les joueurs placent les quatre menaces dans les espaces inoccupés du plateau. Le jeu et la stratégie peuvent commencer.

Une équipe choisie par le hasard pose en premier une carte menace qui la conduit à déplacer la pièce menace adaptée. Si la pièce menace est placée sous une ville dont les aménagements ne sont pas appropriés, celle-ci est retirée du jeu.

Une fois que la menace a été déplacée, c'est au tour du cercle des citoyens de se mouvoir afin de tenter de sauver les villes.

En plaçant le cercle des citoyens sur une ville de la même forme que le geste quotidien en action à ce moment-là, la ville est définitivement sauvée.

Le tour suivant est repris par l'équipe dont la couleur est semblable à celle de la menace qui a été jouée et ainsi de suite.

Exploitation du jeu

Dans Projet Gaïa, la nature et le mode de vie des quatre peuples protagonistes induisent les quatre approches du Développement Durable : économique pour les Aruspices, sociale pour les Analogues, culturelle pour les Baladins et écologique pour les Séides.

Les aménagements des 32 villes ainsi que les gestes quotidiens sont liés à ces approches et permettent de découvrir différentes manières de gérer les problèmes environnementaux. Les menaces, quant à elles, correspondent à des risques environnementaux bien réels sur notre Terre du XXI^e siècle.

Pistes pour aller plus loin

L'imaginaire inspiré par l'univers de Gaïa nous donne les éléments pour écrire un recueil de nouvelles éducatives et fantastiques sur le développement Durable à destination des adolescents : Les Chroniques de Gaïa. Il peut aussi devenir un support d'expression (dessins, écrits...) privilégié pour tous ceux qui ont joué à Projet Gaïa et ne souhaitent pas en rester là.

Grégoire PINSON



Une partie de Projet Gaïa lors du Festival de l'environnement et de l'écocitoyenneté, Rêve de Nature. Une rencontre multigénérationnelle durant laquelle les tactiques et les stratégies les plus diverses furent élaborées pour sauver Gaïa des menaces écologiques.

Chaque ville, chaque geste quotidien, chaque menace et même chaque peuple peuvent faire l'objet d'une réflexion et d'une comparaison avec nos propres modes de vie et nos propres choix selon le temps que l'on s'est imparti pour le jeu.

Trois séances pour découvrir le développement durable

De la découverte à l'esprit critique

Public

Enfants de 8 à 10 ans

Objectifs de l'animation

S'approprier le concept de développement durable

Développer un esprit critique vis-à-vis des utilisations du concept

Savoir décomposer une action selon les 4 approches du développement durable

Contexte

Cette animation s'est déroulée sur 3 séances de 1h30 à 2h00 par séance.

Elle termine un projet réalisé sur deux années durant lesquelles nous avons étudié les thématiques suivantes : l'eau potable, les déchets ménagers, l'environnement sonore, les transports et déplacements, la nature en ville.

Ce dernier module s'appuie sur les 5 modules réalisés et les met en relation.

Déroulement

1) Découverte des 4 approches du développement durable

Le premier temps de la séance est consacré aux représentations des enfants à travers des questions sur le développement durable.

En avez-vous déjà entendu parlé ?

Souvent la réponse est non, pourtant en creusant un petit peu, l'évidence apparaît : les enfants en ont déjà entendu parler.

Que signifie t-il pour-vous ?

Les notions de développement de l'homme et de durée ressortent aisément de la discussion.

Ensuite, nous leur présentons le schéma du développement durable avec les 4 approches (cf page 5).

Nous prenons le temps de bien les lire et d'échanger afin que celles-ci soient clairement comprises.

Pour finir la séance, nous leur demandons de réfléchir aux 4 approches du développement durable dans chacune des thématiques étudiées sur les 2 années.

2) Traitement des 4 approches par thématique, et réflexion sur des actions concrètes vécues par les enfants.

La séance permet de discuter de leurs conceptions du développement durable et de mieux s'approprier les 4 approches. Les nombreux échanges favorisent la pensée globale en exposant la complexité du système dans lequel nous évoluons.

Par la discussion mise en place, les enfants sont amenés à se confronter à leurs connaissances, mais aussi à se projeter dans des analyses et dans les conséquences sur une échelle plus vaste que celle du cadre local dans lequel ils évoluent quotidiennement.

La réflexion des enfants se base sur des actions concrètes et non sur la théorie, c'est pourquoi, il nous semble judicieux de développer celles-ci pour faire ressortir les valeurs des enfants et

les aider à développer leur esprit critique.

3) L'île aux fleurs

L'île aux fleurs est un documentaire vidéo de 15 minutes (disponible au CRID - MNE Lille). À travers le parcours d'une tomate de sa production à son élimination, le réalisateur nous invite d'une façon assez cruelle à nous positionner sur notre mode de vie et les conséquences de celui-ci sur le système monde.

Pour la séance, nous avons mis en place une première projection suivie des impressions à chaud, puis une seconde projection pour laquelle

nous leur avons demandé de faire le lien avec les 4 approches du développement durable.

Cette dernière séance est essentielle, elle permet aux enfants d'avoir une vision globale des choses, de comprendre que chacun de nos gestes a un impact sur notre environnement.

Le fait que le documentaire se passe au Brésil, cela nous permet de faire des allers-retours entre les actions locales et les conséquences globales.

Nos enfants sont les citoyens de demain, donnons leur la possibilité de penser et d'agir.



François DE WAELE

Activité

Le Globy-Cub

Objectifs de la séance

- Se familiariser avec la notion de développement durable
- Découvrir le contenu du concept de développement durable

Déroulement

La séance se décompose en 3 axes

- Échanger autour de notre compréhension des mots composants le développement durable
- Découvrir les 4 approches du développement durable et leur contenu
- Étudier les approches du développement durable par thématique

1er axe

Sous forme d'échanges avec les enfants, nous faisons appel à leurs connaissances pour définir ensemble ce que veut dire développement durable. Cette partie, courte dans la durée (environ 15 mn), nous permet de mettre l'enfant dans une situation de vision à long terme. Cette situation est importante, car le développement durable fait appel à une notion temporelle qui nous implique : « l'acte que je vais produire aujourd'hui aura sans doute des répercussions dans plusieurs années ».

Nous utilisons aussi certains faits et informations d'actualité de sorte à leurs montrer qu'ils connaissent nombre de choses sans forcément s'en apercevoir. En effet, quel enfant n'a jamais vu la publicité E.D.F.... Par ce système d'animation, ils se rendent compte que le développement durable est une notion qu'ils connaissent (au moins de nom). À partir de ce moment, nous pouvons leur expliquer ce qu'est le dévelop-

pement durable.

2ème axe

Pour ce faire, nous leur présentons un document que nous avons renommé « la fleur du développement durable ». (cf page 5). Ce document est tiré du "Programme cadre en matière d'éducation à l'environnement", Ministère Belge de l'Éducation et intitulé : "L'environnement : un système dynamique complexe". Ce document nous semble pertinent pour présenter les 4 approches du développement durable. Les enfants en font la lecture puis nous définissons les mots ensemble et nous les reformulons avec leur vocabulaire. L'objectif principal étant de bien assimiler et différencier les 4 approches ainsi que leurs grandes lignes.

3ème axe

Le troisième axe est réalisé grâce à 1 jeu créé par le CIEU pour l'occasion. Ce jeu nommé le « Globy-Cub » se compose d'un plateau coloré de six nuances, un dé, et 5 séries de questions à choix multiples sur chacune des 5 thématiques étudiées durant les 2 années précédentes. Les thématiques étudiées chacune dans des modules de 6 séances sont l'eau potable, les transports et déplacements, les déchets ménagers, l'environnement sonore et la nature. Pour cette dernière thématique, nous avons créé à la place, une série de questions « divers » qui regroupe des questions sur la nature, mais aussi des questions un peu plus globales.

Le déroulement : Avec la classe, nous faisons 4 ou 5 équipes. Le dé

et le plateau décident de la thématique de la question. Cette question est posée à toute la classe. Les joueurs disposent d'1 minute pour choisir l'une des 3 réponses proposées. Chaque groupe donne sa réponse, les réponses exactes rapportent 1 point. L'équipe qui a le plus de point gagne la partie.

Une fois les points distribués, chaque question est soumise à la classe pour savoir quelles sont les approches de la « fleur du développement durable » concernées. Au début seules, une ou deux approches sont citées. Puis avec les enfants, au fur à mesure du jeu, nous nous apercevons que chaque thématique de l'environnement peut être considérée avec les 4 approches. On en arrive ainsi à voir les sujets des questions de manière globale grâce aux 4 approches du développement durable.

Ce jeu nous permet de mettre en face des approches du développement durable des notions concrètes beaucoup plus assimilables par les enfants. Les 4 approches sont ainsi traitées, sommairement certes, mais la suite est faite par les enfants pendant la séance suivante grâce à des documents papiers mis à leur disposition et retravaillés avec les animateurs ensuite.

François DE WAELE



une enquête de
**humphrey
malone**
détective privé du secteur 4

Mon nom est Humphrey Malone. Je suis détective privé dans le secteur 4 de la galaxie. Pour cette mission, j'avais été engagé par un vieil Aruspice inquiet pour l'avenir de son p'tit-fils. Et mes investigations m'avaient menées ici... sur la planète Gaïa.

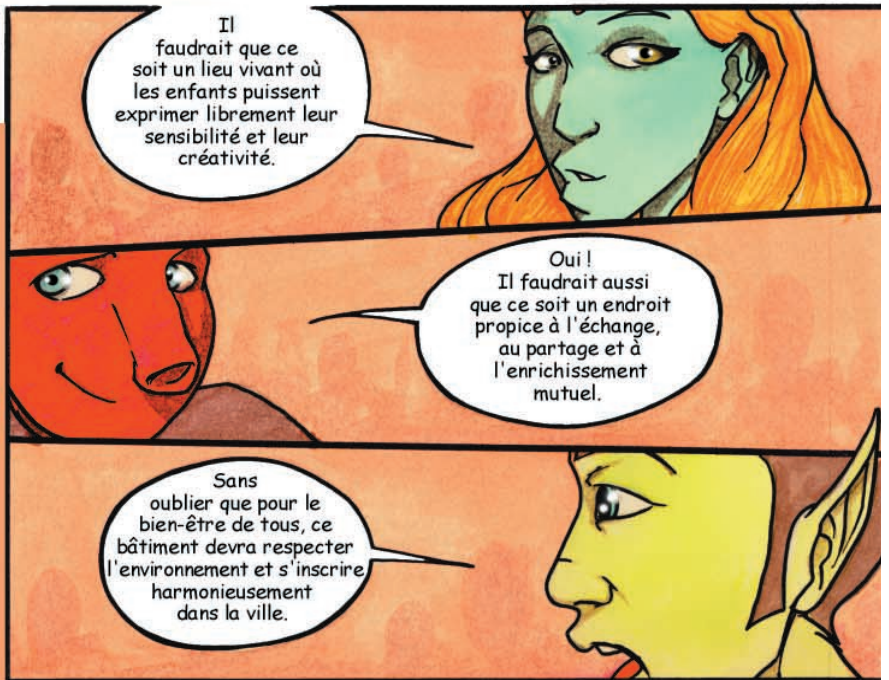


Une photo, deux ou trois d'sous d'table et le vieux renard que je suis avait vite mis la main sur le rejeton...



Donc, l'ordre du jour : création d'une nouvelle école. Qui a des propositions à faire à la municipalité ?

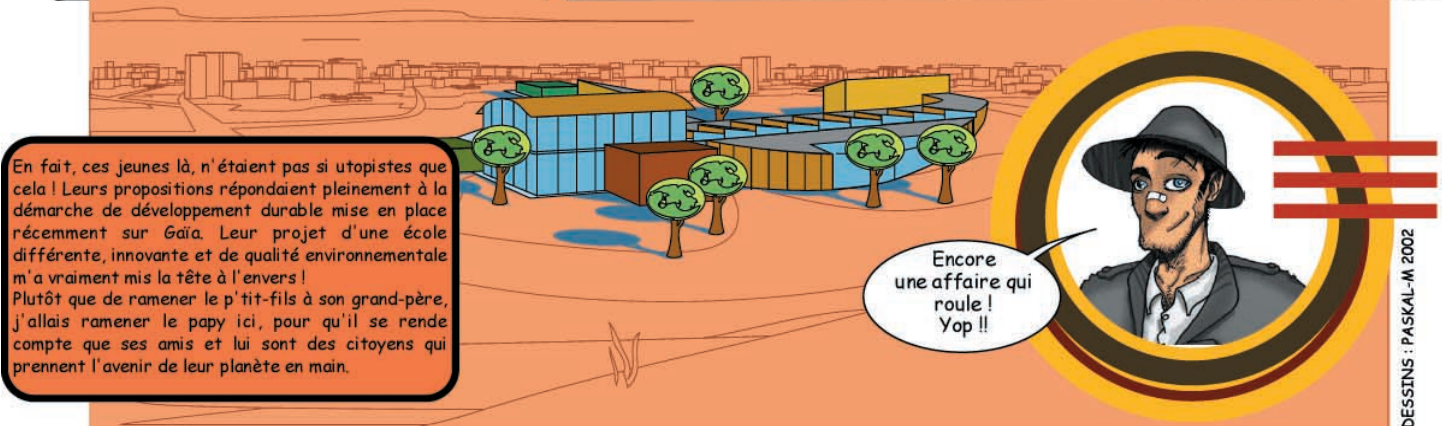
Il jouait à l'animateur dans une sorte de comité de quartier composé de gamins utopistes. Il fallait que je rapatrie dare dare le p'tit chez son grand-père avant que ses fréquentations ne gâchent son bel avenir...



Il faudrait que ce soit un lieu vivant où les enfants puissent exprimer librement leur sensibilité et leur créativité.

Oui ! Il faudrait aussi que ce soit un endroit propice à l'échange, au partage et à l'enrichissement mutuel.

Sans oublier que pour le bien-être de tous, ce bâtiment devra respecter l'environnement et s'inscrire harmonieusement dans la ville.



En fait, ces jeunes là, n'étaient pas si utopistes que cela ! Leurs propositions répondaient pleinement à la démarche de développement durable mise en place récemment sur Gaïa. Leur projet d'une école différente, innovante et de qualité environnementale m'a vraiment mis la tête à l'envers ! Plutôt que de ramener le p'tit-fils à son grand-père, j'allais ramener le papy ici, pour qu'il se rende compte que ses amis et lui sont des citoyens qui prennent l'avenir de leur planète en main.

Encore une affaire qui roule ! Yop !!